



LES SPORTS

Les Expos reculent dans leurs deux courses aux séries (C1)
Les jeunes Faucons montrent leur étoffe (C7)



L'INTERNATIONAL DU CINEMA DE SHERBROOKE

La 4e édition dépasse les attentes (B4)

La Tribune

lundi

SHERBROOKE
16 septembre 1996
87e ANNÉE - No 177
0,60 (WEEKEND: 1,65\$) Plus taxes

JE PRÉFÈRE BURGER KING

2 DOUBLES HAMBURGERS POUR 1,99\$

MC DE BURGER KING CORP 1996

Un échec retentissant

Les projets ministériels de fusion des municipalités en Estrie se heurtent à un mur

François GOUGEON

Sherbrooke

Le projet du ministre Rémy Trudel, des Affaires municipales, de regrouper 59 municipalités de l'Estrie pour n'en faire que 21, est en voie de connaître un échec lamentable, du moins dans sa version actuelle.

Des 21 projets de regroupement identifiés par le gouvernement dans sa «carte» déposée le 30 mai dernier, c'est à peine si trois ou quatre projets ont des chances de se réaliser, selon une recherche menée par **La Tribune**.

Outre la résistance naturelle à envisager une fusion avec une ou des municipalités voisines, les maires concernés jugent que cette carte ne tient pas compte des affinités et des liens naturels entre les municipalités.

Les discussions

«Cette carte a peut-être été préparée pour lancer les discussions. Mais ça part bien mal des discussions quand on vous invite à parler de regroupement avec une municipalité avec laquelle il n'y a rien en commun, sauf une frontière qui nous sépare», résume le maire de Stornoway, Raymond Bouffard.

Dans son cas, le gouvernement envisage la fusion de sa municipalité avec celles de Milan et de Nantes. «Il n'y a aucun intérêt. Il aurait été plus logique de nous associer avec Saint-Romain, avec qui on formait d'ailleurs l'ancien canton de Winslow et avec qui on a déjà des ententes intermunicipales», rajoute M. Bouffard.

Cette situation, on la retrouve à bien des endroits sur le territoire de l'Estrie. Par exemple, toujours dans la MRC du Granit, le ministre des Affaires municipales envisage de regrouper les cinq municipalités autour du lac Mégantic. «L'idée de base n'est peut-être pas bête parce qu'on partage la même étendue d'eau... Mais je comprends aussi Woburn qui ne veut rien savoir: c'est à 30 kilomètres de chez nous», expose le maire Jacques Leblanc, de Lac-Mégantic, pourtant favorable à l'idée d'un regroupement quelconque.

La députée libérale Madeleine Bélanger, dans Mégantic-Compton, donne d'ailleurs raison aux maires qui désapprouvent la carte des fusions. «La proposition a vraiment été mal faite», dit-elle, pendant que le secrétaire régional de l'Estrie, le député péquiste Claude Boucher, accepte difficilement cette remarque. «Cette carte comporte peut-être certaines erreurs mais ça n'a quand pas été fait de façon folichonne. Il y a eu de la consultation et Mme Bélanger y a pris part, comme d'autres. Je trouve que c'est un manque d'éthique de sa part de venir dire que cette carte ne vaut rien», a-t-il clamé.

À reculons

De toute façon, tel qu'il est soumis à la réflexion depuis les derniers mois, le plan du ministre des Affaires municipales n'a guère de chance d'aboutir. Le gouvernement semble sentir le vent, car il a mis sur pied la Commission de consultation sur le regroupement des municipalités, avec l'ex-maire de Sherbrooke, Jacques O'Bready, à sa tête.

Car même parmi les municipalités qui acceptent de procéder à une étude, c'est à reculons et sans enthousiasme qu'on le fait. Et les études ne sont pas menées avec les spécialistes du ministère des Affaires municipales, mais par des firmes privées. La méfiance est résolument de mise.

À Eaton, par exemple, dans le territoire du Haut-Saint-François, on est convaincu qu'une telle étude démontrera que la municipalité peut parfaitement continuer à vivre sans regroupement avec Cookshire, même si le gouvernement devait éliminer ses subventions.

«On ne voit vraiment pas quel avantage on pourra tirer d'une telle fusion, mais on va quand même faire faire une étude... Le gouvernement ne nous laisse pas le choix», commente le maire Jean Landry. Pour lui, la richesse foncière de 100 millions \$ de sa municipalité est une garantie pour l'avenir.

À Shipton, qui englobe Danville et

Asbestos, étudie ou pas, on refuse radicalement le projet de mariage de ces trois municipalités avec Trois-Lacs. «On ne veut absolument rien savoir... Et si le gouvernement cherche plus tard à sortir le bâton pour nous avoir, on est capable

nous autres aussi d'en donner des coups de bâton», a lancé le maire Jean-Guy Desrochers, qui entend défendre jalousement son territoire.

«Les mauvaises cibles» (A2)



PERSONNALITÉ
Richard Trahan, scout pour la vie (B6)



ASCOT
Des parents paient leur bout de trottoir (A3)



MAGOG-ORFORD
Plus de 3000 visiteurs à la Fête des vendanges (B2)

Météo / A2

PLUIE

18

6h27 18h55

20 sept 27 sept 04 oct 12 oct

Clin d'oeil

La prudence est la soeur de la méfiance, mais beaucoup plus présentable.

National TILDEN

Location Autos Camions
Place Brouillard
822-2100

«Le site Hyatt est unique pour le kayak au Québec»

Sherbrooke rêve d'un site international de compétition

Imacom-Daguerré, par Claude Poulin
Les kayakistes viennent de se trouver un site hors pair pour la pratique de leur sport, en plein coeur de Sherbrooke, dans le rapide Hyatt, sur la rivière Magog.

Daniel FORGUES
Sherbrooke

Le rapide Hyatt, près du barrage Abénaquis sur la rivière Magog, pourrait facilement devenir un site international de compétitions de kayak et on mettra tout en oeuvre dans les prochains mois pour tenter d'attribuer une nouvelle vocation à ce site, indique le directeur général du comité de développement du centre-ville, Mario Lebeau.

Présent à une démonstration de descente en kayak qui se déroulait hier et qui a attiré des dizaines d'amateurs du Québec et même des États-Unis, M. Lebeau estime que la preuve est maintenant faite que le site est excellent pour ce sport.

«Je suis certain qu'on pourrait réaliser un projet du genre en associant le secteur public et le secteur privé», dit-il.

Autre responsable de cette journée,

Laurent Péloquin, de la boutique La Randonnée, est du même avis.

«Une somme de 20 000 \$ serait d'abord suffisante pour aménager les pierres dans le lit de la rivière de façon à ce qu'il soit plus sécuritaire et mieux adapté pour les embarcations», dit-il.

«Dès les prochaines semaines, explique quant à lui M. Lebeau, on mettra sur papier l'ébauche d'un projet afin de demander éventuellement une aide financière du CRD.

«Si tout va bien, on pourrait débloquer une partie du dossier au printemps. A mon avis, 20 000 \$ seraient suffisants pour lancer le projet et les investissements totaux pourraient être de l'ordre de 100 000 \$ au maximum», dit M. Lebeau.

La preuve

La démonstration d'hier, organisée également par CHARMES, l'Association récréative de kayak d'eau vive du Québec, La Randonnée et Hydro-Sher-

brooke, servira donc de tremplin pour l'ébauche du projet.

«On vient de faire la preuve que le site est unique au Québec. Des compétitions de kayak en plein centre-ville, plus besoin de s'éloigner de la ville pour ce sport, on a déjà une passerelle d'aménagée, il ne manque que quelques aménagements, on a tout pour faire un beau projet», dit M. Lebeau.

«Non seulement on favorise le sport chez nous, dans un endroit accessible pour les citoyens, mais il ne faut pas écarter toutes les retombées touristiques qu'un tel site pourrait engendrer pour Sherbrooke», dit-il.

Pour augmenter le débit du rapide Hyatt, Hydro-Sherbrooke avait ouvert les vannes du barrage Abénaquis hier matin, de sorte que les amateurs de kayak et même de canot s'en sont donné à coeur joie dans cette section de la rivière jusqu'à alors inutilisée.

La démonstration d'hier n'a pas été sans attirer l'attention de quelques centaines de citoyens.

La Poutine s'éteint à 93 ans

«J'ai eu une belle vie, j'ai fait le travail que j'aimais» (B4)



FAITES L'ESSAI DE LA TOUTE NOUVELLE SAAB 9005 1996

SATURN SAAB ISUZU

DE SHERBROOKE

4880, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, 823-1400

* Location 36 mois. Limite de 72 000 km. Excédentaire de 5¢/km. Comptant ou échange de 4 899\$. Sujet à approbation du crédit. Solde résiduel de 15 792\$. Transport et préparation inclus. Taxes en sus.

Pour aussi peu que
28 500\$ ou **399\$*** / mois
Transport et préparation inclus

Location 36 mois



Selon le bureau du ministre

LES REGROUPEMENTS DE MUNICIPALITÉS

«On peut avoir identifié les mauvaises cibles»

François GOUGEON

Sherbrooke

Le ministre des Affaires municipales reconnaît que sa carte de regroupement des municipalités comporte «certaines erreurs» et se dit prêt à écouter toute autre proposition des maires.

«C'est bien possible qu'en certains endroits, on ait identifié de mauvaises cibles. Que par exemple telle municipalité se sentirait plus d'affinité avec une autre que celle du secteur dans lequel on l'a proposée pour se regrouper», reconnaît l'adjointe du ministre Trudel, Renée-Claude Boivin.

«Et c'est pourquoi justement, rajoute-t-elle, une commission présidée par Jacques O'Bready (ex-maire de Sherbrooke et président de la Commission municipale du Québec) a été formée. Toutes les municipalités, pas juste celles identifiées par un regroupement, sont invitées à nous faire part de leurs commentaires et de leurs suggestions en vue d'une carte mieux adaptée. En ce qui nous concerne, on a soumis une proposition (le 30 mai dernier) à partir de ce qu'on estimait être

des communautés d'intérêt, en fonction du monde paroisse et village. Mais il se peut qu'on se soit trompé à quelques endroits.»

Ceci étant dit, Mme Boivin soutient que le ministre Trudel ne s'est pas mis martel en tête d'atteindre à tout prix son objectif de faire passer de 416 à 179 municipalités du Québec (dont 59 en Estrie) de faible population. «Ce n'est pas le but ultime recherché. Ce qu'on vise uniquement, c'est le renforcement des municipalités pour mieux agir sur le futur. Car des municipalités ne seront pas en mesure, plus tard, de faire face à leurs obligations financières. Et c'est aussi une question de meilleurs services à la population», convient l'adjointe du ministre.

Des doutes sur la démarche

Pour sa part, le président de la Table des sept MRC de l'Estrie, Michel Belzil, également maire de Barnston-ouest, a des gros doutes sur la démarche du gouvernement. «Si l'objectif est de faire comme l'Ontario qui a la moitié moins de municipalité malgré deux millions de plus de population que le

Québec, alors c'est ridicule. Tant qu'à cela, qu'on compare avec la France, qui compte 36 000 municipalités, communes et autres organisations municipales», lance-t-il.

«La seule question, en ce qui me concerne, c'est quel est le but de l'exercice? Une façon pour le gouvernement d'avoir moins d'intervenants possible?

Je ne sais pas mais sauf exception, les maires sont unanimes à n'y voir aucun intérêt. Et si plusieurs acceptent de faire faire une étude, c'est pour éviter de porter l'odieux face au gouvernement s'ils ne faisaient rien. C'est clair que l'enthousiasme n'est pas là», dit-il.

M. Belzil n'est cependant pas aussi catégorique. «Il est possible que le re-

groupement de deux ou de plusieurs municipalités soit un outil de plus pour faciliter la concertation, admet-il. Mais il faut laisser la liberté: jamais le mouvement ne devra être forcé. Et même si les incitatifs (subventions et autres) sont très généreux, ce n'est pas ça qui crée les affinités et le sentiment d'appartenance.»

Ça prend un minimum d'affinités...

Sherbrooke (FG)

Il n'y a pas de recette miracle pour réaliser un bon regroupement municipal mais les affinités, les services en commun, un nombre quasi égal de population et la volonté conjointe doivent être là. Au minimum.

Le maire de Wotton, Normand Beaulieu, où les municipalités de village et de campagne de ce secteur de la MRC d'Asbestos ont été fusionnées en 1993, est en mesure d'en témoigner.

«Dans nos deux municipalités, les affinités et les services en commun

étaient nombreux: même salle municipale, même église, un service des loisirs ensemble, même chose pour les incendies et ainsi de suite. À ce moment-là, c'est plus facile d'envisager un regroupement, surtout si des incitatifs financiers sont là», dit-il.

La principale crainte, selon M. Beaulieu, venait du risque qu'un des deux secteurs prenne le contrôle sur l'autre et qu'à ce moment-là, le développement se fasse en fonction de ce groupe, le village ou la campagne. Sur tout ce que le village comptait environ 200 citoyens de plus que la campagne. «Mais on a appris à travailler ensemble et à faire en sorte de partager des

intérêts communs, entre des besoins plus urbains (comme aqueduc et égouts) et plus ruraux (comme la voirie)», fait-il valoir.

La formation de la nouvelle municipalité de Wotton, en 1993, qui compte près de 1600 citoyens, a marqué les pas ces dernières années devant plusieurs autres; la naissance de la Ville de Stanstead (regroupant aussi Rock Island et Beebe) étant la plus importante. En tout, 18 municipalités ont donné lieu à huit nouvelles organisations municipales.

À suivre demain

loto-québec

Tirage du 96-09-14		résultats	
GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
6/6	2	2 645 030,20 \$	
5/6+	5	184 364,30 \$	
5/6	336	2 194,80 \$	
4/6	18 845	75,00 \$	
3/6	360 531	10,00 \$	
Ventes totales: 21 668 419,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 2 000 000,00 \$	

Tirage du 96-09-14		résultats	
GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	0	11 476,30 \$	
5/6	40	478,20 \$	
4/6	1 417	25,20 \$	
3/6	18 653	5,00 \$	
Ventes totales: 564 125,00 \$		Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$	

Tirage du 96-09-13		résultats	
GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
7/7	0	2 500 000,00 \$	
6/7+	0	81 647,40 \$	
6/7	23	3 106,10 \$	
5/7	1 730	147,50 \$	
4/7	35 563	10,00 \$	
3/7+	34 921	10,00 \$	
3/7	301 653	partic. gratuite	
Ventes totales: 4 437 602,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 4 000 000,00 \$	
Prochain tirage: 96-09-20			

Tirage du 96-09-14		Tirage du 96-09-14		Tirage du 96-09-13	
NUMÉRO	LOT	NUMÉRO	LOT	NUMÉRO	LOT
10 13 17 18 19		3	4	776460	100 000 \$
22 24 31 33 35		726	0451		
39 41 44 45 46					
53 59 60 61 63					
Tirage du 96-09-15		Tirage du 96-09-15		Tirage du 96-09-14	
1 2 4 11 16		3	4	724812	100 000 \$
17 20 28 29 30					
31 43 45 51 59					
63 64 66 68 70		015	8689		
Tirage du 96-09-15		Tirage du 96-09-15		Tirage du 96-09-15	
				274107	100 000 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Fuite de gaz dans l'Ouest

Sherbrooke (DF)

Une partie du quartier Ouest a été privée d'électricité samedi matin et une trentaine de logements ont dû être évacués lors d'une fuite de gaz accidentelle survenue rue de la Montagne.

Des préposés à l'entretien effectuaient des travaux de drainage, en arrière du 1035 de la Montagne, lorsqu'ils ont crevé une conduite de gaz naturel.

Trente logements évacués

Les pompiers, les policiers ainsi que des employés de Gaz métropolitain ont aussitôt été appelés sur les lieux et, par mesure de prudence, ont fait évacuer une trentaine de logements.

Pour éviter toute étincelle pouvant éventuellement causer une explosion, les pompiers ont demandé à Hydro-Sherbrooke de couper l'électricité dans le secteur, privant ainsi de courant une partie des résidences du quartier Ouest, de 10h à midi.

Avant de pouvoir colmater cette fuite, on a dû avoir recours à une pompe pour retirer l'eau de la petite excavation au fond de laquelle le tuyau d'alimentation avait été crevé accidentellement. La pression du gaz faisait jaillir l'eau à près d'un demi-mètre.

Une fois les réparations effectuées par des préposés de Gaz métropolitain, les sapeurs ont vu à ventiler les logements des trois immeubles évacués.

La situation est revenue à la normale vers l'heure du dîner et les locataires évacués ont réintégré leurs logements.



Photo La Tribune par Daniel Forgues

Plusieurs pompiers se sont rendus rue de la Montagne, samedi matin, dans un but de prévention, lors d'une fuite de gaz causée accidentellement par des préposés à l'entretien effectués à des travaux extérieurs.

MÉTÉO La Tribune

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	MERCREDI	JEUDI	INDICE UV
15 PRÉC. 70	11 PRÉC. 70	18 PRÉC. 30	20 PRÉC. 10	20 PRÉC. 10	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 60 30 20 15

QUÉBEC			
Chicoutimi	Var 16/7	Québec	Var 15/8
Gaspé	Deg 15/8	Rimouski	Deg 13/7
Iles-de-la-Mad.	Deg 15/12	St-Georges	Var 15/8
La Grande	Sol 18/8	Sept-Îles	Sol 15/7
Lac St-Jean	Var 15/7	Trois-Rivières	Var 16/10
Montréal	Ave 16/11	Val d'Or	Deg 16/7

CANADA				USA			
Charlottetown	Var 16/11	Régina	Nua 18/11	Boston	Nua 21/14	New York	Nua 19/15
Edmonton	Nua 16/11	St-John's	Nua 12/9	Cape Cod	Var 23/13	Plattsburg	Plu 18/12
Fredericton	Ave 18/11	Toronto	Var 18/11	Burlington	Plu 18/12	Portland	Plu 19/11
Halifax	Ave 18/11	Victoria	Var 18/11	Concord	Plu 20/11	Providence	Nua 22/12
Ottawa	Ave 16/11	Winnipeg	Sol 19/4	Detroit	Var 19/12	Washington	Plu 22/16

LE MONDE				DESTINATIONS SOLEIL			
Athènes	Sol 28/20	Mexico City	Deg 26/16	Atlantic City	Var 22/17	Myrtle Beach	Var 29/20
Beijing	Sol 26/14	Moscou	Sol 16/8	Cape Cod	Nua 21/14	Old Orchard	Plu 19/11
Berlin	Sol 17/7	Paris	Sol 20/8	Daytona Beach	Sol 31/23	Orlando	Sol 32/23
Hong Kong	Deg 29/26	Port-au-Prince	Nua 28/24	Freeport	Var 33/26	Plattsburg	Plu 18/12
Lisbonne	Nua 21/14	Rome	Sol 24/12	FL Lauderdale	Var 32/26	Tampa	Var 33/23
Londres	Var 18/10	Tokyo	Sol 27/20	Honolulu	Sol 33/24	Virginia Beach	Sol 24/16
				Key West	Var 32/26	West Palm B	Var 32/26
				Miami	Sol 32/26	Wildwood	Var 22/17

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

PLUS DE 100 000 LECTEURS

PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

564-5450 LaTribune

EMPLOIS DU JOUR

Technicien en production de serre
Offre: 2109180
Lieu: Sherbrooke
Salaire: à discuter selon expérience, permanent, environ 10 mois/an, plein temps
Exigences: obligatoire cinq ans expérience en pots fleuris, semis au semoir, bouteilles et arrosages, bon travailleur
Fonctions: travail général de technicien/ne en production de série.

Technicien en micro-ordinateurs
Offre: 2111943
Lieu: Valcourt
Salaire: 10 à 12 \$/heure, temporaire, 1 mois, plein temps
Exigences: expérience en installation de micro-ordinateurs, connaissance technique de base en informatique, posséder véhicule, disponibilité pour temps supplémentaire
Fonctions: installer micro-ordinateurs et périphériques.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

INDEX

Arts:.....	B-4
Bandes dessinées:.....	D-2
Chez nous:.....	B-1
Décès:.....	D-5
Économie:.....	D-1
Horoscope:.....	D-2
Messier en liberté:.....	D-2
Opinions:.....	A-6
Personnalité:.....	B-6
Petites annonces:.....	D-3
Profil:.....	D-1
Sports:.....	C-1

LaTribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168	Camelots et camelots motorisés Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot.....3,71 \$ T.P.S. payée par le camelot de vente du Québec.....2,4 \$ Coût à l'abonné.....3,95 \$	Abonnement payé à l'avance: 1 an 175,12 \$ 12,26 \$ 6 mois 87,60 \$ 6,13 \$ 3 mois 44,84 \$ 3,14 \$ 1 mois 23,47 \$ 1,64 \$

Abonnement par la poste:	Temps	Prix	TPS	TVO	Total
Territoire immédiat	1 an	175,12 \$	12,26 \$	12,18 \$	199,56 \$
	6 mois	87,60 \$	6,13 \$	6,09 \$	99,82 \$
	3 mois	44,84 \$	3,14 \$	3,12 \$	51,10 \$
	1 mois	23,47 \$	1,64 \$	1,63 \$	26,76 \$

Abonnement par la poste:	Temps	Prix	TPS	TVO	Total
Territoire immédiat	1 an	255,00 \$	17,85 \$	17,74 \$	290,59 \$
	6 mois	140,00 \$	9,80 \$	9,74 \$	159,54 \$
	3 mois	80,00 \$	5,60 \$	5,56 \$	91,16 \$
	1 mois	50,00 \$	3,50 \$	3,48 \$	56,98 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affilié à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Service associé, Reuter, Agence France-Press. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Actualité en bref

Son copain meurt dans l'accident

Bolton-Ouest (DF) — Une accusation de négligence criminelle causant la mort sera portée ce matin, à Sherbrooke, contre un Ontarien de 26 ans qui a été impliqué dans un accident de la circulation ayant causé la mort de son copain, en début de fin de semaine, dans la région.

Le type, qui a passé le week-end derrière les barreaux de la rue Talbot, a été mis aux arrêts peu de temps après l'accident, alors qu'il a soufflé plus de .08 à l'alcootest de la Sûreté du Québec.

En visite chez des amis de la région, l'Ontarien circulait sur la route 243, à Bolton-Ouest, vers 2h30 samedi matin, lorsqu'il a perdu le contrôle de son véhicule; l'auto a dérapé avant de se retrouver dans le fossé et de s'échouer littéralement contre un arbre, causant la mort de son copain identifié comme étant William S. Dalling, âgé de 41 ans, de Etobicoque, Ontario.

Comme les policiers soupçonnaient la présence d'alcool dans les facteurs pouvant expliquer l'origine de l'accident, ils ont invité le conducteur à donner un échantillon de son haleine, avec les résultats que l'on connaît maintenant.

Une seule voiture a été impliquée dans cet accident mortel.

Désarmé par des clients

Sherbrooke (DF) — Un homme qui voulait vraisemblablement s'en prendre au nouvel ami de son ex-compagne a été désarmé par des clients dans un bar de Sherbrooke, en fin de semaine, quelques minutes avant d'être cueilli par la police et mis sous verrou.

L'homme, âgé de 32 ans et dont l'identité ne peut être dévoilée tant qu'il n'aura pas été mis en accusation, comparaitra ce matin au palais de justice sous plusieurs chefs d'accusation, dont celles de port d'arme illégal et de menaces de mort.

Dans un bar de la 12^e avenue, il a fait part de ses menaces et a sorti un revolver qu'il cachait dans son dos.

À la vue de l'arme à feu, des clients ont sauté sur l'individu et une courte bataille s'est ensuivie; on tentait alors de diriger l'arme vers le plafond pour que l'homme ne fasse pas feu.

Finalement, le type a été désarmé et les policiers se sont pointés.

Aucun coup de feu n'a été tiré.

L'incident s'est produit vers 2h samedi matin et le suspect a passé le reste du week-end derrière les barreaux; il avait déjà été condamné... à ne pas posséder d'arme à feu.

La police défonce

Sherbrooke (DF) — Les policiers de Sherbrooke ont dû défoncer la porte d'un logement de la rue Montréal, en début de fin de semaine, croyant qu'une femme y était en danger après que cette dernière ait fait appel au service 9-1-1.

La dame, dont l'identité n'a pas été dévoilée, avait révélé par téléphone que son ami venait de tenter de l'étrangler et qu'elle avait un urgent besoin de secours.

Sur place quelques minutes plus tard, les policiers n'ont obtenu aucune réponse à la porte.

On a tenté de la joindre par téléphone et il semble que la communication ait alors été coupée volontairement; quelqu'un a décroché l'appareil comme pour répondre, mais personne ne parlait.

Les policiers ont donc décidé d'utiliser la force pour entrer dans le logement et y trouver la femme en pleurs, cachée dans un garde-robe.

Le suspect avait quitté l'endroit et la femme ne voulait pas porter plainte.

L'enquête doit se poursuivre cette semaine. L'incident s'est passé dans la nuit de vendredi à samedi.

Bientôt de la visite...

Rock Forest (DF) — Un automobiliste de la région aura sans doute la visite de la police, en début de semaine, alors qu'on veut porter des accusations de voies de fait contre lui.

Le type, dont on possède la description de l'automobile, était arrêté à un feu rouge à l'intersection du boulevard Bourque et de la rue Grégoire à Rock Forest, vers 1h samedi matin, quand son véhicule s'est mis à reculer tout doucement.

L'automobiliste qui attendait derrière lui a klaxonné pour l'avertir. Mais les deux autos se sont finalement tamponnées.

Le premier automobiliste, qu'on cherchera cette semaine, est sorti de son véhicule, a asséné un violent coup de poing au visage de l'autre avant de fracasser une glace de la voiture. Il a quitté les lieux sans plus.

Mais comme on connaît le numéro de plaque minéralogique du véhicule, il sera facile pour les policiers de Rock Forest de retracer ce suspect.

Devant le refus des autorités municipales d'assumer la facture

Steve BERGERON

Sherbrooke

Il y avait des lunes que les parents des rues Gauthier et de l'Habitat, à Ascot, réclamaient un trottoir pour que leurs enfants soient en sécurité sur le chemin de l'école Jean-XXIII. Cette fois, ça y est. Sauf qu'ils vont payer la majeure partie de la note de 55 000 \$.

Le conseil de Ville d'Ascot a en effet décidé de donner le coup d'envoi aux travaux de construction, à condition qu'il ne paie pas plus de 10 pour cent de la facture, soit 5500 \$ puisés dans le fonds général. Le reste, ce sont les résidents du secteur qui devront l'assumer.

«Nous allons payer une taxe spéciale selon la grandeur de notre terrain. Dans mon cas, ça se chiffre à 131 \$. Nous pouvons payer tout de suite, sur cinq ans ou sur dix ans», rapporte Hélène Collin, une des mères qui ont pris la tête du mouvement de revendication.

Il y a deux ans, le jeune fils d'Hélène Collin a failli périr enseveli par une déneigeuse. L'intersection des rues André et de l'Habitat, fortement achalandée, suscitait une vive inquiétude chez les parents.

En mars dernier, une pétition signée par 218 résidents du secteur a été remise au conseil de ville pour la construction d'un trottoir. Les parents se disaient même prêts à couvrir les coûts. La Ville disait ne pas disposer de l'argent nécessaire pour construire cette année, et qu'aucune loi ne l'obligeait à construire un trottoir, même si elle se disait consciente du problème.

«On nous proposait, comme autre solution, d'attendre une nouvelle réglementation. Nous avons dit non, parce que nous savions que cela prendrait des années», rapporte Hélène Collin.

Le 15 juillet, le conseil de ville a ouvert ses registres pour y accueillir les signatures des résidents qui s'opposaient au projet. Seulement sept l'ont fait (il en aurait fallu 71 pour bloquer le projet), ce qui a donné le feu vert à l'ouverture des soumissions.

Les travaux, octroyés à la compa-

Des parents paient leur bout de trottoir à Ascot



Marie-Josée Tossel, Carole Béchamp et Hélène Collin sont des mères inquiètes pour la sécurité de leurs enfants, sur le chemin de l'école, dans le secteur des rues Gauthier et de l'Habitat, à Ascot.

gnie TLC, comprennent la construction de 475 mètres linéaires de trottoir, sur la rue Gauthier et sur la rue de l'Habitat (jusqu'à l'intersection de la rue André). Ils ont débuté mercredi, et devraient durer deux semaines encore.

Le lot des propriétaires

Toutefois, comme les rues Gauthier et de l'Habitat sont surtout bordées d'édifices à appartements, une bonne partie de la facture sera refilée aux propriétaires de ces édifices. Evelino Bergamin est l'un d'eux, et il s'était farouchement opposé au projet.

«On n'a même pas voulu me dire combien ça allait me coûter. C'est de la discrimination», dit M. Bergamin, dont plusieurs locataires ne se sont pas opposés au projet. M. Bergamin se dit conscient que sa facture risque d'être salée. «Mais avant d'augmenter mes loyers, je vais me battre», a-t-il signifié.

Durant la rentrée

Si les parents sont satisfaits de voir leur souhait se réaliser, ils sont cependant choqués que les travaux aient commencé en pleine rentrée scolaire. Eux qui avaient justement accepté de payer pour que les travaux se réalisent

avant septembre. «Ce n'est pas un cadeau», lance Mme Collin.

À la Ville, on explique qu'à cause de la longueur des procédures, la compagnie TLC a pris d'autres contrats entre-temps, lesquels l'ont accaparée jusqu'à la semaine dernière.

Mme Collin soutient qu'aucune mesure de sécurité pour les enfants n'avait été prévue durant les travaux, et que c'est à sa demande si on a fait un corridor sécuritaire pour les enfants. Elle n'est pas rassurée pour autant.

«Les enfants restent les enfants. Il y en a des plus téméraires qui vont quand même derrière les grues.»

Un projet pilote unique au Québec pour régler les problèmes de circulation rue Galt

Sherbrooke (DF)

Le conseil municipal tranchera le dossier de la circulation rue Galt lors de son assemblée publique de ce soir, alors que la balle sera lancée dans le camp de la députée Marie Malavoy, selon le conseiller du district, Jean-François Rouleau.

«On est prêt à s'embarquer dans un projet-pilote unique au Québec, mais il faudra que la Société de l'assurance automobile du Québec s'embarque éga-

lement et nous nous fions sur Mme Malavoy pour ce faire», indique M. Rouleau.

Le projet consiste à installer des dispositifs destinés à réduire la vitesse dans la rue Galt, entre le viaduc de l'autoroute 410 et la rue Panneton.

«Il n'y a rien de décidé dans la nature des dispositifs, un comité sera formé et des citoyens ainsi que des commerçants du secteur y siègeront; c'est là que toutes les possibilités seront étudiées», dit M. Rouleau.

Compte tenu de la qualité de la chaussée dans ce secteur, la Ville avait convenu d'investir 800 000 \$

dans cette rue l'an prochain; on veut donc en profiter pour mener ce projet du même coup.

Quant à ce projet auquel le ministère des Transports s'est montré très intéressé, selon M. Rouleau, il commanderait un investissement d'environ 325 000 \$, dont 175 000 \$ en études.

L'Université de Sherbrooke serait également mise à contribution avec son département de géographie et de télédétection.

Le dossier a déjà franchi l'étape du comité exécutif et doit être entériné par le conseil municipal ce soir.

Au profit de la Grande table

Gravel sort de son aquarium avec 5000 \$ et une grosse soif...

Sherbrooke (DF)

«J'peux-tu avoir un verre d'eau?», a lancé à la blague l'animateur-humoriste Simon Gravel, samedi, en sortant d'un aquarium de 10 000 gallons d'eau où il venait de passer 48 heures pour amasser des fonds au profit de la Grande table, un organisme d'aide aux démunis.

Le teint blanc, tremblotant d'épuisement, Gravel, de l'émission *Ya d'ces matins* à CIMO-FM, n'en menait pas large après avoir relevé ce défi, samedi après-midi.

«Ça a été dur, pas mal plus que je pensais, il aurait fallu que je me prépare mieux», a-t-il confié en entrevue quelques minutes après être sorti de cet aquarium géant qu'on avait fait venir du Nevada et qu'on avait placé dans la cour du concessionnaire Sherbrooke Nissan, boulevard Bourque.

Le défi était double en fin de semaine: l'animateur attirait les gens et on recueillait les dons et, pour chaque voiture vendue dans le cadre de cette promotion, le président du groupe Beaucage, Daniel Beaucage, également président de l'organisme la Grande table, remettait 150 \$. La Grande table, rappelons-le, sert des repas aux démunis et possède trois points de service à Sherbrooke.

En attendant les vins et fromages

«On a amassé quelque 5000 \$. Pour nous, c'est un succès dont nous pouvons être fiers», dit M. Beaucage.

«La Grande table est actuellement

'dans le rouge' de 4000 \$, il fallait trouver une source de revenus rapide en attendant notre principale campagne de levée de fonds», continue-t-il.

Cette levée de fonds, elle consiste traditionnellement en une dégustation de vins et fromages, à l'automne, et rapporte quelque 20 000 \$.

«La Grande table a besoin d'argent, c'est clair, et il y a des gens qui ont besoin de manger», dit M. Beaucage.

Avec l'ouverture d'un nouveau comptoir alimentaire dans la paroisse Précieux-Sang, il y a quelques semaines à peine, l'organisme estime qu'il servira 30 000 repas par année aux familles défavorisées, soit 4000 de plus qu'habituellement.

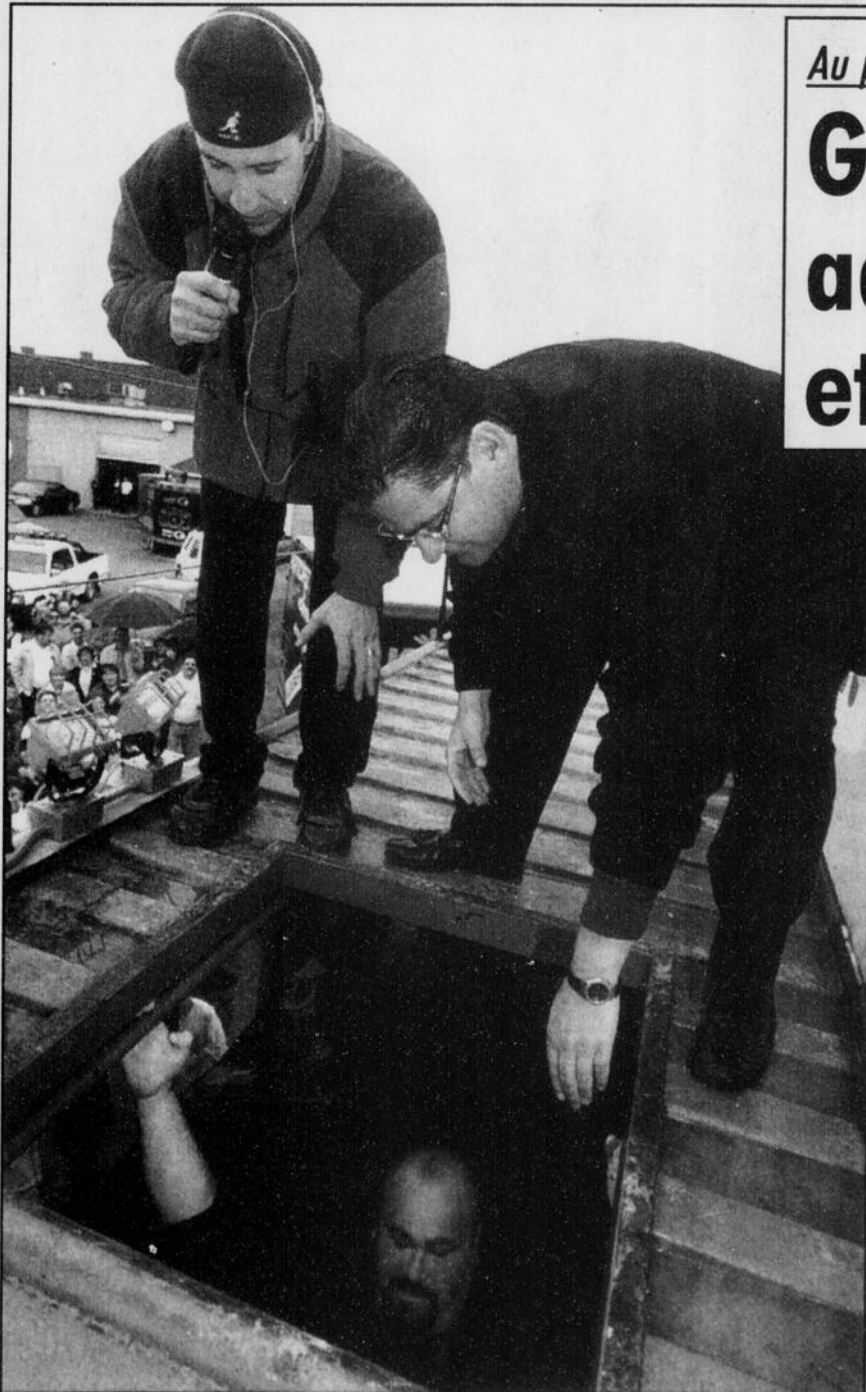
«Le calcul est simple à faire: on charge 1,50 \$ par famille pour un repas et chaque repas nous coûte 2,60 \$, ça prend de l'argent et ce n'est pas un luxe», dit-il.

Président depuis un an du conseil d'administration de cet organisme, M. Beaucage dit avoir été surpris par le nombre de familles défavorisées ayant besoin d'un tel service alimentaire.

«Je savais qu'il y avait de la misère dans la vie, mais ça surprend toujours quand on la voit si près de chez nous», dit-il.

Quand à l'animateur-humoriste Simon Gravel, qui n'a réussi à dormir que quelques heures dans l'aquarium en 48 heures, il a pris la journée d'hier pour se reposer et devrait être de retour en ondes ce matin.

«Les vacances, c'est pour novembre, je m'en vais à Cuba... pour faire de la plongée», dit-il.



L'animateur-humoriste de CIMO, Simon Gravel, s'apprête à quitter l'aquarium dans lequel il a passé 48 heures en fin de semaine. L'animateur Richard Turcotte et le président de la Grande table, Daniel Beaucage, lui donnent un coup de main.

JEAN-LUC MONGRAIN VOUS PARLE À 8 h 20

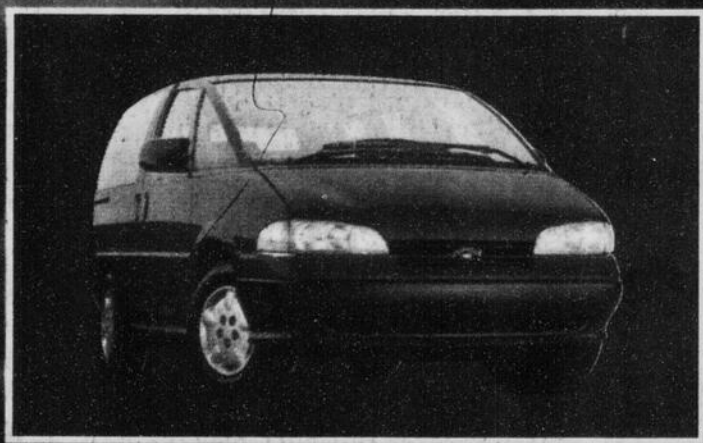
CHLT 630
RADIO MEDIA

«10 JOURS D'OFFRES SPÉCIALES ET D
SUR TOUS LES

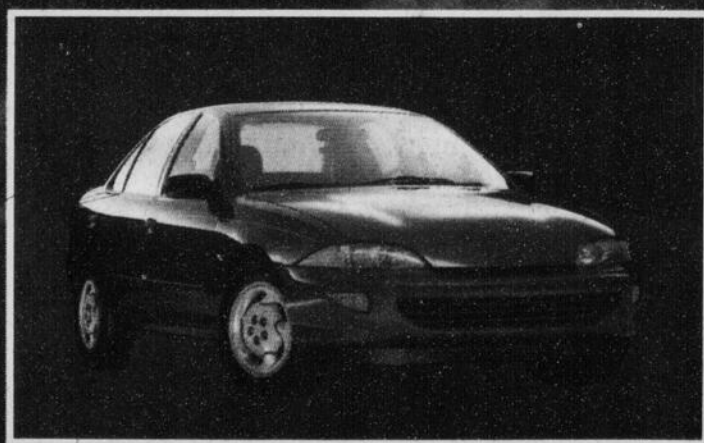
LES SPECTAC PRIX

**DERNIÈRE CHANCE
DE METTRE LA MAIN
SUR UN MODÈLE 96.**

METTANT EN



LUMINA VAN



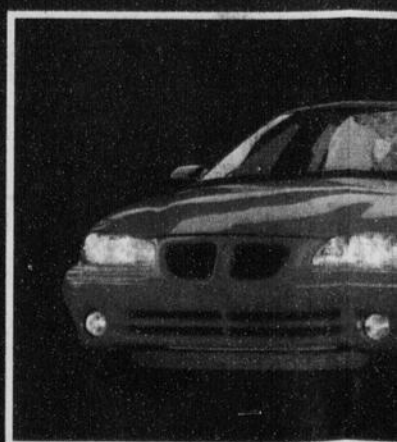
CAVALIER



LUMI



PICK-UP CHEV. ET GMC



GRAND



SANS OUBLIER LES GEO METRO, GRAND PRIX, ACHIEVA, BERETTA, MONTE CARLO, ASTRO, RIVIE

UNE PRODUCTION DES ASSOCIATIONS MARKETING

OFFRES S'APPLIQUANT AUX VÉHICULES NEUFS 1996 EN STOCK. VOYEZ

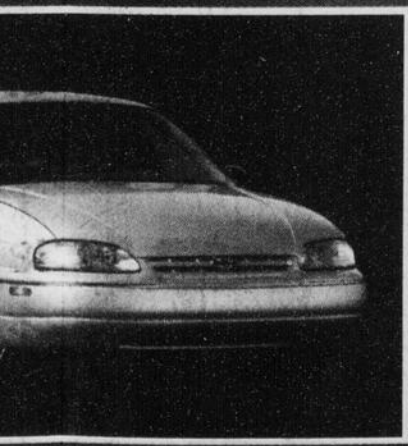


DU 9 AU 20 SEPTEMBRE, CHEZ VOTRE CO

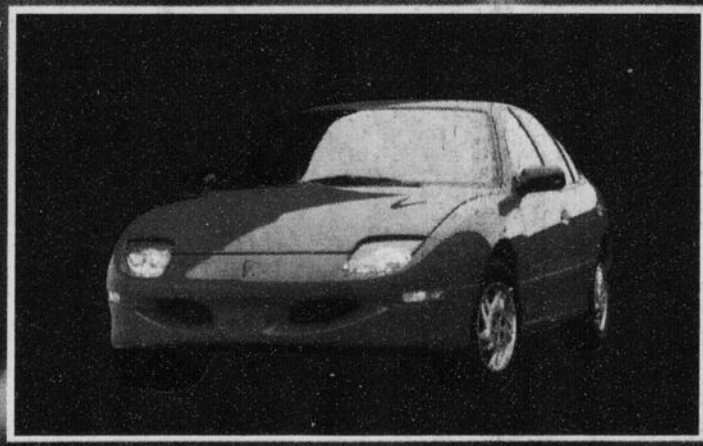
DE PRIX À VOUS COUPER LE SOUFFLE
LES MODÈLES 96.»

CULAIRES DE FIN D'ANNÉE

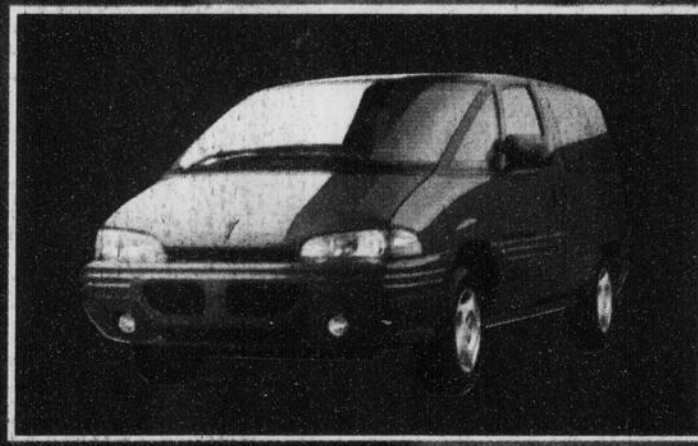
EN VEDETTE :



LUMINA



SUNFIRE



TRANSPORT SE



GRAND AM



JIMMY ET BLAZER

...O, RIVIERA, CUTLASS SUPREME, S 10, FIREFLY, LE SABRE, REGAL, YUKON, SONOMA ET AUTRES...

MARKETING DES CONCESSIONNAIRES GM DU QUÉBEC.

VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE PARTICIPANT POUR TOUS LES DÉTAILS.

GENERAL MOTORS
GARANTIE
TOTAL

Assistance
24 HEURES



CONCESSIONNAIRE GM LE PLUS PROCHE.

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

EDITORIAL

Agir avant qu'elles ne se fassent tuer



Jacques PRONOVOST

La semaine dernière à Baie-Comeau, un homme tue sa femme et son fils avant de retourner l'arme contre lui. Le scénario classique de l'étape ultime des cas de violence conjugale. Au Québec, entre 22 et 26 femmes chaque année succomberont aux coups mortels de conjoints violents.

Nous devons faire plus que de déplorer de tels drames. Nous devons aussi agir pendant qu'elles subissent cette violence ou qu'elles tentent de s'en exempter en s'éloignant de ce conjoint violent.

Ne serait-ce qu'à Sherbrooke, plus de 200 femmes chaque année cognent à la porte de la Maison l'Escale pour fuir cette violence et tenter de comprendre ce qui leur arrive, agir et réagir pour qu'elle cesse, et se reprendre en mains. Avec elles, entre 150 et 200 enfants, auront besoin de la même assistance. Des centaines d'autres ont recours à des services semblables ailleurs en région. Il faudrait être aveugle pour nier que cela se passe aussi chez nous et risque, chaque jour, d'avoir des conséquences aussi graves.

Le cas de Baie-Comeau est particulièrement révélateur de notre impuissance, pire de notre inaction, de notre irresponsabilité sociale même.

La victime s'était sauvée de Montréal pour ne plus subir les assauts de son mari il y a deux ans. Celui-ci l'avait suivi jusqu'à Baie-Comeau pour la harceler. Quelques jours avant de commettre l'irréparable, son ex-époux avait confié ses intentions. Interpellé par les policiers après la dénonciation par un de ses amis, il était mené à l'hôpital pour examen psychiatrique. Le médecin le relâchait non sans avertir les policiers compte tenu de ses doutes et appréhensions sur ses réactions. Mais personne n'a su trouver le moyen de prévenir le drame et de protéger les victimes bien identifiées avant le fait.

S'il est vrai que la Charte des droits de la personne protège contre l'abus judiciaire et l'arrestation par présomption, les victimes potentielles doivent aussi être protégées. Faut-il instituer une charte des droits des victimes? Pourquoi pas? Le droit à leur intégrité physique devrait l'emporter sur le droit à la liberté quand les conditions sont aussi claires que dans le cas de Baie-Comeau.

Rarement les situations sont-elles faciles à décortiquer. Même les femmes violentées hésitent à porter plainte. Quand elles le font, ou que d'autres les portent pour elles, ou malgré elles, elles risquent une double victimisation par l'obligation de témoigner contre un homme qu'elles craignent mais qu'elles aiment encore parfois.

C'est donc à la société de trouver les moyens de dissuader les hommes violents de passer aux actes, de les éloigner de leurs proies, de les sanctionner au besoin.

En certains endroits, des comités multidisciplinaires existent et entrent en action rapidement. Cela aurait dû être fait à Baie-Comeau où l'intervention des policiers, des travailleurs sociaux, de médecins, d'intervenants du monde judiciaire aurait pu prévenir le pire; eusse-t-il fallu garder en détention préventive quelques heures, quelques jours, un mari desaxé avouant ses intentions.

Nous ne pourrions jamais empêcher tous les meurtres. Mais nous pouvons en éviter quelques-uns par notre vigilance et notre action. Il faut maintenant s'en donner les moyens, légaux et sociaux.

Nous gardons à vue les personnes aux problèmes psychiatriques et aux tendances suicidaires. A plus forte raison, il nous faut instituer des règles en regard de celles qui planifient de s'en prendre à l'intégrité des autres.

L'article 810 du Code criminel permet à toute personne de demander à un juge des mesures de non-communication entre les personnes. Il est aberrant que cela n'ait pas été fait dans le cas des victimes de Baie-Comeau. Faut-il interdire que le prédateur vive à proximité quand cela est possible et aussi évident que dans le cas de Baie-Comeau. Certainement, et malgré toutes les embûches juridiques que cela comporte.

En respect avec les femmes et enfants victimes de violence conjugale, il faut inventer, et rapidement, les mécanismes qui sauraient les protéger, même malgré elles et eux. Les victimes sont en crise autant que les abuseurs; d'autres doivent savoir prendre leur défense. Ces autres, c'est nous.

TRIBUNE LIBRE



L'éducation: un investissement

Le Québec a pris le temps de parler d'éducation. Des intervenants issus de plusieurs milieux (populaire, culturel, social, économique, municipal, religieux, scolaire et du loisir) étaient assis à la table des Assises nationales des États généraux sur l'éducation, assises tenues du 3 au 6 septembre, à Montréal. Ces assises avaient été précédées par des forums tenus dans toutes les régions du Québec.

Lors de ces assises nationales, les membres de la commission et madame la ministre de l'Éducation ont patiemment écouté les points de vue de ces intervenants. Certains de ceux-ci ont semblé faire l'objet d'un assez large consensus. D'autres points de vue s'opposaient. Les membres de la commission auront sans doute à faire certains arbitrages. La commission devrait déposer son rapport et ses recommandations à Madame Marois dans environ deux semaines, avant le sommet socio-économique. Un tour de force.

J'ai eu le privilège d'être présent à ces

assises nationales. J'ai pu constater jusqu'à quel point l'éducation préoccupe les gens de chez nous. Toutes ces personnes qui ont pris la peine de réfléchir sur différents volets de l'éducation et qui ont développé une pensée, pensée qu'elles ont livrée avec justesse souvent lors d'interventions concises.

Nous pouvons souhaiter que ce large exercice démocratique débouche sur une école québécoise enfin véritablement renouvelée. Les jeunes et les adultes en formation des années 2000 attendent cette école où ils auront leur place, cette école qui les valorisera pour ce qu'ils sont, cette école aux programmes suffisamment diversifiés pour leur permettre de se qualifier selon leurs possibilités et leurs intérêts, et ce à tous les âges de la vie. Mais le Québec voudra-t-il payer le prix d'une telle école? Reconnaîtra-t-il que l'éducation, c'est un investissement?

Benoit Descôteaux
Sherbrooke

Supportons nos Faucons

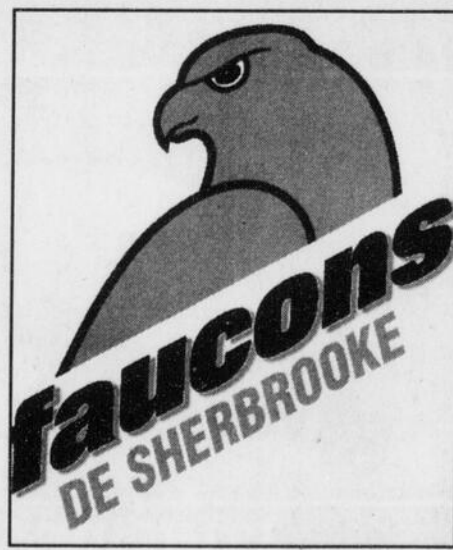
Comme nous avons le privilège d'avoir une équipe de la LHJMQ, nous nous devons de la supporter, de l'aider et de s'y intéresser.

A titre d'amateur de hockey, je veux attirer l'attention des gens de Sherbrooke et région, que les Faucons en sont à leur cinquième saison et qu'il est primordial de l'appuyer, car c'est tout un atout pour notre communauté, tant par sa visibilité, que par son apport économique. C'est effectivement une activité nécessaire et vitale.

Comme nous aurons une équipe représentative à notre goût, à notre image, nous nous devons de l'encourager.

Indiquons notre appréciation en vous joignant à notre équipe!
Sportivement vôtre!

Pierre Couture
Sherbrooke



Que Dieu vous bénisse

Merci à l'Office d'habitation de Sherbrooke, merci à l'Aide sociale

Je suis une maman monoparentale. Cela fait 18 ans que je vis seule. J'ai élevé mes cinq enfants dans un H.L.M.S. et j'ai vécu d'aide sociale avec une santé très hypothéquée, donc inapte au travail, qui fut reconnu 14 mois plus tard, comité sur comité, examen médical sur examen médical et des démarches et papiers à en faire venir fou plus d'un.

Grâce à l'O.M.H.S., j'ai eu la chance de payer 25 % de mon revenu de soutien financier comme logement. Ceci m'a donc permis d'élever mes enfants seule, dans la dignité et le respect.

Aujourd'hui, ils ont tous un bon travail et une belle famille. Ils ne sont ni drogués, ni alcooliques, ni voleurs. Leur casier judiciaire est sans tache et ils sont bilingues, ce qui est un plus dans la vie. Ils sont loin d'être parfaits mais ils sont honnêtes, tenaces, courageux et respectent les autres.

Je vous écris cette lettre pour remercier les gens de l'Office et les gens de l'Aide sociale qui furent toujours compréhensifs à mon égard et pleins des meilleures intentions possibles pour les personnes comme nous (les B.S.).

Je tiens ici à remettre les choses à l'heure juste comme dirait M. Jean-Luc Mongrain. Si chaque personne qui critique, rit ou ridiculise les gens qui sont sur l'aide sociale ou qui habitent un logement à prix modique, ne connaîtrait qu'une infime partie de l'histoire de leur vie et le pourquoi ils ont été obligés de vivre de cette façon, ils les admireraient de s'en être sortis pas si mal après tout. Qui aurait payé nos logements, habillé nos enfants et surtout les nourrir. Qui? Nos parents, nos grands-parents, nos frères, nos sœurs? Non Monsieur, non Madame, car ils ont eux aussi leur propre vie avec leurs problèmes. Je sais par contre que c'est la société entière qui paie pour nous mais je n'oublie pas non plus que mon père a travaillé toute sa vie et n'a jamais eu de chômage. Il a toujours payé ses impôts. Ma famille travaille, mes enfants aussi aujourd'hui et paient aussi des impôts, donc paient une petite partie de mon chèque et la balance de mon logement, ne croyez-vous pas, tant qu'à ceux qui abusent, ils sont si ridicules qu'ils nous font oublier car dans toutes les couches de la société, il y a des abuseurs et les pires sont ceux qui ont de l'argent et qui font travailler les petits pour une bouchée de pain.

Qui un jour te dit à toi, que ce sera ton tour d'être sur le B.S. et dans un H.L.M. Tu n'es pas à l'abri des mauvais tours que prend la vie pour te faire comprendre à respecter les autres et à les aimer tels qu'ils sont. Ton choix dans cette vie n'est pas toujours ton rêve; il nous faut jouer avec le jeu de cartes que nous avons en mains et faire de notre mieux autant que possible se peut avec nos forces et nos faiblesses.

Il nous faut donc éviter de juger de la situation des autres sans avoir marché au moins un mille dans ses souliers.

Merci et chapeau à l'équipe de l'Office municipal d'habitation de Sherbrooke et l'équipe de l'Aide sociale et chapeau et merci à tous ces gens sur le B.S. qui essaient de s'en sortir pour survivre et grand merci à vous tous, les travailleurs, qui par vos efforts et votre dur labeur, permettez à des gens comme nous de devenir un peu meilleurs. Que Dieu vous bénisse.

Monique Yargeau

POINT DE VUE

Une fiscalité pour redonner confiance aux Québécois

Résumé du mémoire présenté par Solidarité populaire Estrie aux audiences de la Commission sur la fiscalité et le financement des services publics le 5 septembre dernier.

Solidarité populaire Estrie est un organisme qui regroupe un nombre important de groupes populaires, d'organismes communautaires, d'organisations syndicales et d'associations étudiantes de la région de l'Estrie. Un des objectifs de notre organisme est de promouvoir une révision de la fiscalité afin d'assurer un meilleur partage des richesses collectives.

La fiscalité québécoise est, bien sûr, touchée par ce qui se passe sur le plan international. Comme l'ont démontré plusieurs spécialistes, la déréglementation et la mondialisation des marchés nous mènent à la ruine. Dans certains cas, deux ou trois entreprises contrôlent un secteur économique. La compétitivité devient une nouvelle idéologie prônée par les dirigeants des pays. Dans le domaine financier, la globalisation des institutions financières et bancaires a pour résultat que ces institutions ont un pouvoir de plus en plus grand: actuellement il s'effectue pour 1,3 milliard \$ par jour de transactions financières à travers le monde. Comme le disait récemment Monsieur Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général des Nations Unies: «La réalité du pouvoir mondial échappe largement aux États (...) La globalisation implique l'émergence de nouveaux pouvoirs qui transcendent les structures étatiques.» Ne faudrait-il pas, comme l'a suggéré le Groupe de Lisbonne en 1995, mettre en place une «gouvernance» mondiale au sein de l'ONU ou autrement afin de contrôler ce pouvoir financier?

Actuellement, les gouvernements, dont l'objectif premier devrait être le bien-être de la population, démissionnent. Ils mettent de l'avant des coupures dans les programmes sociaux, une diminution des normes environnementales, des baisses de salaires, etc. De plus, la réduction du déficit devient le seul leitmotiv et ce, à n'importe quel prix.

Une des conséquences de ces gestes est l'appauvrissement de la population. Le Québec est la province la plus pauvre au Canada avec un taux de 20,2 % de sa population vivant sous le seuil de pauvreté. Quatre des sept villes canadiennes ayant le taux de pauvreté le plus élevé se trouvent au Québec. Sherbrooke est la 4^e ville la plus pauvre au pays.

Une fiscalité renouvelée Selon la «Charte d'un Québec populaire» de Solidarité populaire Québec, à laquelle Solidarité populaire Estrie adhère: «la fiscalité doit être juste et équitable. Les entreprises aussi doivent contribuer au financement des services communs par la fiscalité. Un équilibre est nécessaire entre les contributions des entreprises et celles des particuliers. La fiscalité doit aussi être progressive. Cela veut dire qu'on doit exiger plus de ceux et de celles qui ont plus de moyens.» Ce sont ces personnes à haut revenu qui profitent des échappatoires fiscales comme les fiducies familiales. Selon le document de consultation «Les Québécois, la fiscalité et le financement des services publics», produit par le gouvernement du Québec pour la Commission, 648 contribuables québécois ayant des revenus de 100 000 \$ et plus n'ont payé aucun impôt en 1993. Oui, une réforme de la fiscalité est nécessaire mais pas au détriment des personnes à faible et moyen revenus.

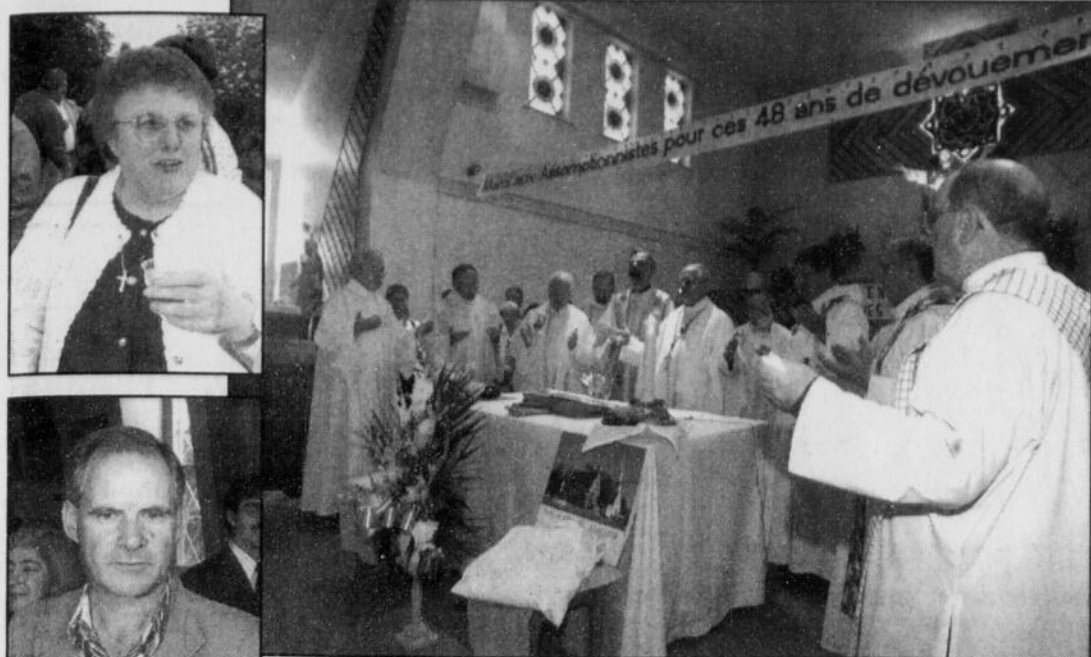
C'est pourquoi nous demandons, entre autres: - Un accroissement du rôle de l'État et que ce dernier fasse passer le bien-être de sa population avant les impératifs économiques. - Une fiscalité plus efficace et plus équitable, qui divise mieux la richesse disponible. - Une augmentation du taux d'imposition sur les profits des entreprises. - Une augmentation du taux d'imposition pour les revenus de 80 000 \$ et plus. - L'élimination de certains abris fiscaux et une réduction du plafond des REER. - Un impôt minimum sur la richesse des particuliers.

Une récupération des sommes dues au gouvernement du Québec. - La simplification et la transparence du système fiscal québécois. Le renouvellement de la fiscalité est une question fort importante, c'est pourquoi nous tenons à souligner notre profond mécontentement concernant le court délai accordé pour le dépôt des mémoires. Nous croyons également que la démarche de réflexion sur la fiscalité et le financement des services publics devrait se poursuivre même après le sommet socio-économique d'octobre 1996. Enfin, nous espérons que cette réflexion mènera cette Commission et le gouvernement du Québec à réaliser, entre autres, que l'une des façons d'augmenter les recettes fiscales est de mettre sur pied une vraie politique d'emploi.

Ghislaine Beaulieu
Normand Gilbert
Gilles Léveillé
Pour Solidarité Populaire Estrie

Source: Statistique Canada

ADMINISTRATION	RESSOURCES HUMAINES	RÉDACTION	PUBLICITÉ	PRÉ-IMPRESSON & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	René Béliveau Directeur	André Coriveau Contrôleur	Jocelyn Gauthier Directeur
	Michel Poulin Directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Pierre Dubois Adjoints au directeur	André Roberge Michel Dayon Adjoints au directeur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cusseau Adjoint au directeur



Les religieux Assomptionnistes quitteront officiellement Beauvoir, le mois prochain, pour le siège de leur communauté, à Québec. Hier, des invités et des fidèles étaient venus leur dire un dernier merci. En médaillon, Juliette Francoeur et Gilles Bourassa.

Beauvoir dit adieu aux pères Assomptionnistes

Steve BERGERON

Beauvoir

Tristesse, nostalgie, mais aussi foi en l'avenir se sont mêlées, hier, au Sanctuaire de Beauvoir: plus de 400 personnes s'y étaient rendues pour assister à la messe d'adieu des religieux Assomptionnistes. Après 48 années de dévouement au sanctuaire, ces derniers laissent la place aux Pères Maristes, faute de relève.

La grande chapelle était quasi pleine d'invités et de fidèles venus dire un dernier merci aux Assomptionnistes. Pour l'occasion, la messe était célébrée par Mgr André Gaumont.

«Ce fut une nouvelle pénible à apprendre, car cette communauté a joué un rôle tellement important en assurant des services aux fidèles. Et 48 ans, c'est quelque chose dans l'histoire d'un diocèse. Mais l'arrivée d'une relève vient atténuer ce départ», déclarait Mgr Gaumont, lors du brunch de l'amitié qui a suivi la messe.

«C'est triste de partir, mais de savoir qu'on est remplacé rend la chose moins difficile. Les Pères Maristes viennent ici avec beaucoup d'entrain. Je suis très confiant en l'avenir de Beauvoir», renchérit le père Gilles Blouin, supérieur régional des Assomptionnistes, et qui a œuvré pendant 13 ans à Beauvoir.

À la sortie de la célébration, on n'arrêtait pas de dire combien la messe d'adieu avait été réussie. Certains avaient les yeux dans l'eau, mais la plupart gardaient le sourire.

Juliette Francoeur, de Sherbrooke, semblait vraiment émue par le départ des Assomptionnistes. Bénévole depuis quatre ans au Sanctuaire, elle a voulu souligner leur générosité: «C'est beaucoup d'émotions, confie-t-elle. Ce sont des gens

tellement gentils et serviables. Ils ont fait beaucoup pour beaucoup de monde. Je prie pour eux et pour que leur oeuvre continue».

«C'est un moment important», commente Gilles Bourassa, de Stoke, fidèle du sanctuaire depuis 26 ans. «Nous allons perdre de vue des gens qu'on aimait vraiment», constate-t-il.

Soeur Noëlla Dionne était présente en 1948 quand le premier Assomptionniste y a débarqué. «Le père Pierre-Célestin Therrien arrivait de New York, et il est arrivé en pleine neige. Il a été obligé de prendre une voiture à cheval pour se rendre en haut.

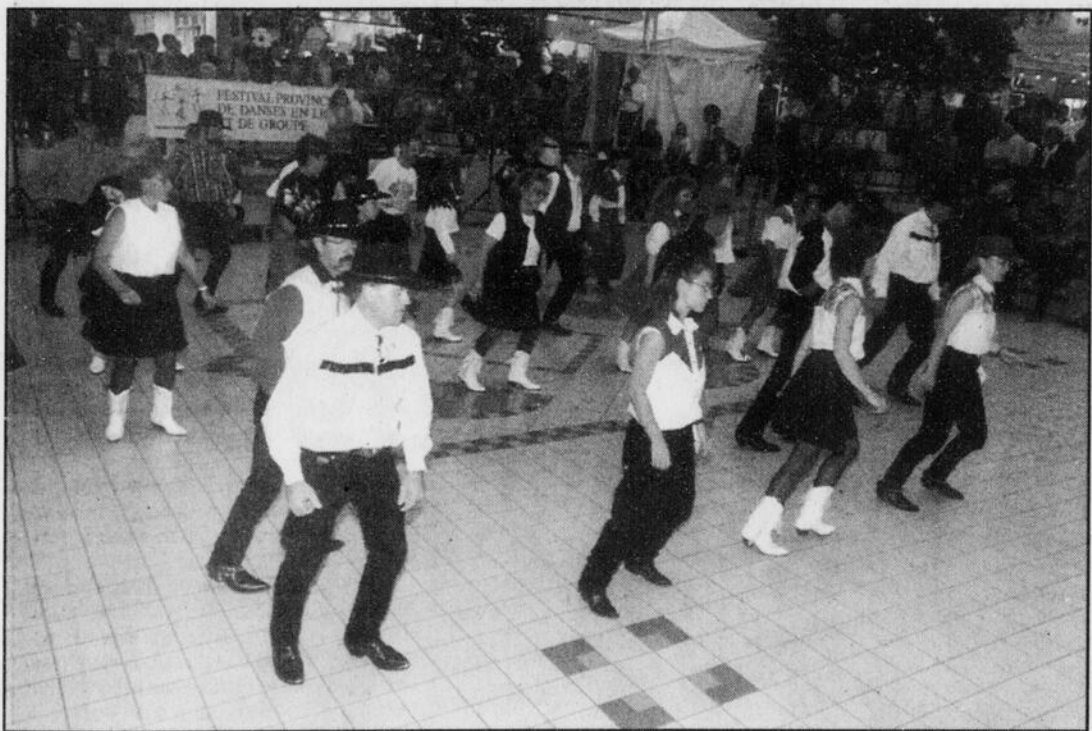
«Ça me fait énormément de peine que les Assomptionnistes partent aujourd'hui. Mais j'ai beaucoup d'espoir et je leur offre mon soutien dans la prière.»

Départ des sœurs de Saint-Jeanne-D'Arc

On a malheureusement appris aussi que les Sœurs de Sainte-Jeanne-D'Arc, présentes au Sanctuaire depuis de nombreuses années, devront aussi tirer leur révérence bientôt.

Seulement trois membres de la communauté des Assomptionnistes sont toujours à l'oeuvre au Sanctuaire, dont le père Xavier Vandermeerschen, directeur du sanctuaire depuis cinq ans. Malheureusement, le père Vandermeerschen a subi récemment une intervention chirurgicale. Alité, il ne pouvait être de la fête.

C'est le 15 octobre prochain que les religieux Assomptionnistes quitteront officiellement Beauvoir pour le siège de leur communauté, à Québec. Ensuite, les Pères Maristes, sous la direction du père Gilles Chabot, reprendront le flambeau. Ce sera le premier sanctuaire à leur charge et leur premier engagement dans le diocèse de Sherbrooke.



Imacom-Daguerre par Claude Poulin

En guise d'avant-goût au deuxième Festival provincial de danses en ligne et de groupe, en octobre à Fleurimont, les amateurs s'étaient donné rendez-vous au Carrefour de l'Estrie, samedi. Sur la photo, la troupe de danse RDG country dépense de l'énergie.

Sherbrooke, capitale de la danse de ligne au Québec?

Sherbrooke

Forts du succès de l'an dernier, les organisateurs du seul et unique Festival provincial de danses en ligne et de groupe (qui avait fait vibrer pendant deux jours le Centre Julien-Ducharme de Fleurimont en octobre 1995), sont en train de concocter une deuxième édition débordante de dynamisme.

Et justement, comme ils espèrent que la population locale participera en plus grand nombre cette année, ils ont décidé d'offrir un avant-goût de ce qu'ils préparent.

Samedi, au Carrefour de l'Estrie, on a réuni 183 danseurs en ligne et brisé un record Guinness, dans un Rimouski monstre.

Le Rimouski, vous l'aurez compris, c'est le nom d'une danse. On a donc battu le record de 125 danseurs, établi l'an dernier lors du premier Festival. C'était quand même loin des 500 danseurs attendus.

«Le public était invité à s'enregistrer pour participer au record», précise Denise Morin, présidente du Festival, qui spécifie qu'on a pris soin de montrer les pas aux danseurs néophytes.

La journée a commencé à 10 h par des démonstrations de différentes danses, dont certaines auxquelles le public a été invité à participer, dans une atmosphère de plaisir et de fête.

Des billets qui s'envolent

En après-midi, jusqu'à 15 h, le country était au rendez-vous. L'animatrice Jessie Aulis et la troupe de danse RDG Country ont usé de toute leur énergie pour faire leurs démonstrations et inciter le public à se joindre à eux.

Le «country de ligne» sera d'ailleurs la grande nouveauté de la deuxième édition du Festival de danses en ligne et de groupe, qui se déroulera du 17 au 19 octobre, toujours au Centre Julien-Ducharme de Fleurimont.

«Il y a un engouement pour cette danse en ce moment, observe Denise Morin. En intégrant le country dans notre programmation, nous pensons pouvoir attirer une clientèle plus jeune, car ce type de danse en ligne est assez énergique.»

Mais toutes les autres danses, du plus simple continental jusqu'à l'enjouée macarena, sont encore au programme. Il y aura des ateliers, des démonstrations, un souper de clôture, mais la danse, dirigée par des animateurs enjoués, reste reine et maître du Festival. On a d'ailleurs consulté les participants pour le choix des danses.

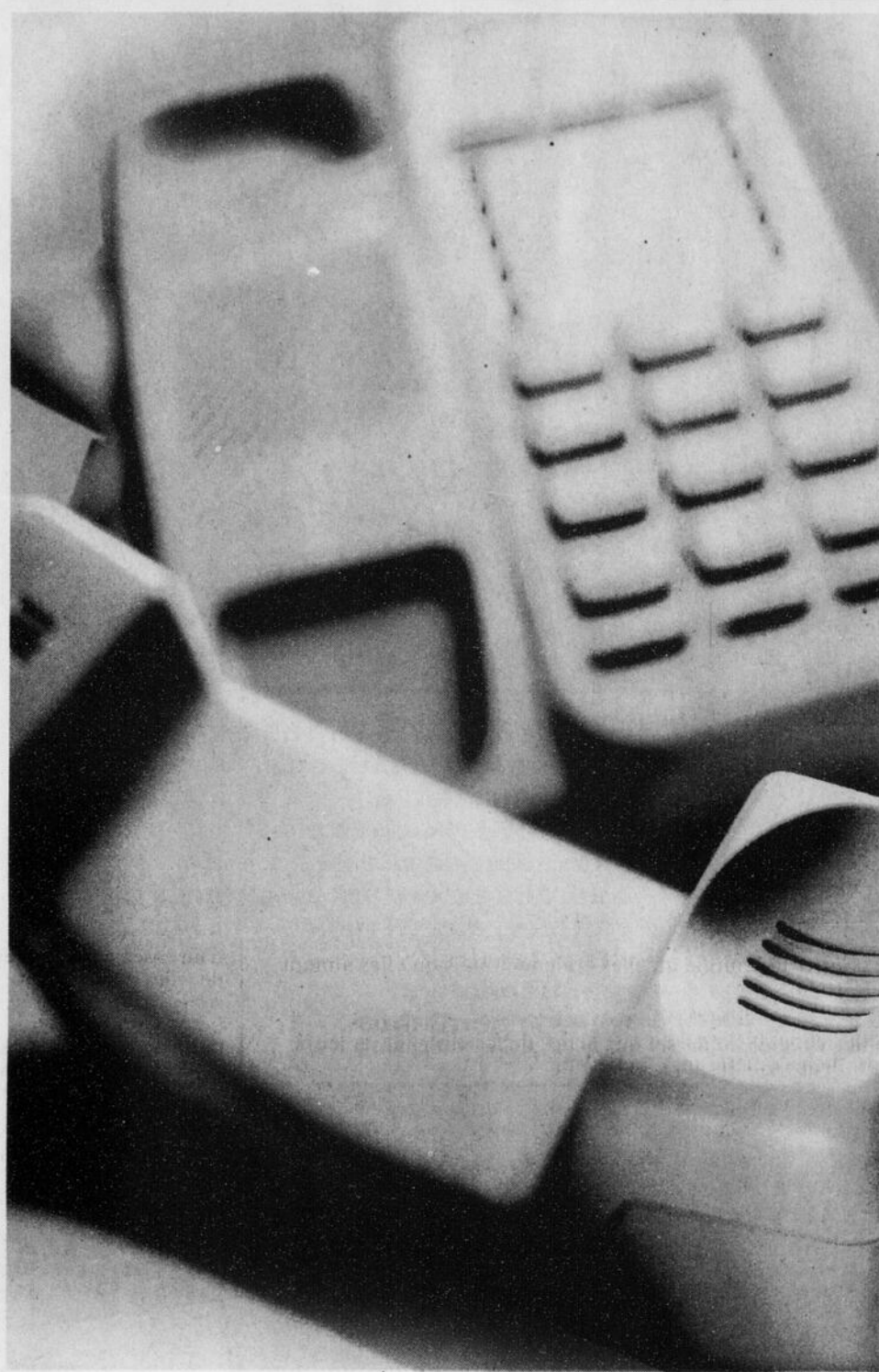
Quelque 850 personnes ont pris part à la myriade d'activités l'an dernier, dont plusieurs groupes organisés venus de partout au Québec. Cette année, on prévoit que plus de 2000 danseurs et danseuses se rendront à Fleurimont, soit plus du double, note Denise Morin.

«Nous avons déjà des groupes de l'Abitibi et de la Gaspésie qui ont réservé. Les places s'envolent vite», mentionne la présidente, qui conseille de réserver à l'avance (566-8797).

La naissance du Festival de danses en ligne est issue du désir de créer un événement local et touristique. Denise Morin espère que les Estriens viendront en grand nombre, car déjà, d'autres régions veulent reprendre l'idée et créer leur propre festival de danses en ligne.

«On veut que la région de Sherbrooke devienne la capitale de la danse en ligne au Québec», conclut Mme Morin.

DÉCROCHEZ LE NOUVEAU SERVICE-CONSEILS EN FONDS MUTUELS



DÉCROCHEZ LES PLUS GRANDS NOMS!



Décrochez le plus grand choix!

Pour composer votre portefeuille de fonds mutuels, le service de courtage à escompte InvesTel de la Banque Nationale vous donne maintenant accès au plus grand choix de fonds mutuels de l'industrie. Vous cherchez des fonds mutuels, nous les avons tous. Vous cherchez les fonds mutuels les plus performants, nous les vendons. Vous cherchez tout simplement des conseils sur les fonds mutuels, ne cherchez plus, nous les offrons.

Décrochez des conseils gratuits!

En nous appelant, vous avez accès, sans frais, à des conseillers hautement qualifiés, appuyés par une équipe de recherche qui vous permettront de connaître les fonds mutuels disponibles sur le marché. Si vous le souhaitez, nos conseillers vous aideront également à déterminer votre profil d'investisseur et pourront vous recommander les meilleurs fonds mutuels en fonction de vos objectifs de placement. Vous aurez alors tous les outils en main pour prendre la décision la plus éclairée. De plus, nous vous ferons parvenir un relevé périodique simple et concis qui facilitera la gestion et la diversification de votre portefeuille.

Décrochez les commissions les plus basses!

Bien entendu, les services de nos courtiers à escompte coûtent beaucoup moins cher que les services de courtiers de plein exercice. Mais ce n'est pas tout... Même comparées aux courtiers à escompte, nos commissions à l'achat de fonds mutuels sont des plus concurrentielles.

N'hésitez plus, un simple coup de fil vous permettra de consulter une équipe d'experts en fonds mutuels!

1 888 29-FONDS

BANQUE NATIONALE
il faut penser autrement

LIQUIDATION MONSTRE

EN BAS DU

PRIX COÛTANT

Lumina Van 1996



CLIMATISEUR

Transport en sus
Préparation incluse

- moteur 3,4 litres V6 185 ch.
- automatique 4 rapports
- volant inclinable
- radio AM-FM cassette
- régulateur de vitesse
- 2 miroirs extérieurs électriques
- portières électriques
- vitres teintées
- chauffe-moteur
- coussin gonflable
- freins ABS

18 996\$

ou
259⁹⁹\$
/mois*
36 MOIS

Beaucage vous offre *tout ça*

Blazer 4x4 4 portes,

- Pneus P235/70R-15 lettrés
- Siège électrique
- Groupe ISD
- Transmission automatique 4 rapports
- Boîtier de transfert électronique
- AM-FM avec lecteur de disques compacts
- Tachymètre
- Finition extérieure luxueuse
- Groupe pare-pierres
- Volant inclinable
- Régulateur de vitesse
- Roues en aluminium
- Télédéverrouillage des portes
- Vitres et portières électriques
- Miroirs extérieurs électriques
- Groupe de remorquage lourd
- Console de toit
- Différentiel barré
- V6 200 chevaux Vortec

CLIMATISEUR



1996

pour ça

Seulement 8
de disponibles
À CE PRIX

et plus **299\$**
/mois **
24 mois

* Bail de 36 mois avec échange ou comptant de 2 190\$, limite de 72 000 km, 5/km excédentaire, sujet à l'approbation du crédit. Solde résiduel garanti par GMAC.

** Bail de 24 mois GMAC, sujet à l'approbation du crédit, limite de 48 000 km, 5/km excédentaire, avec comptant ou échange de 4 467\$. Photo peut différer.

Beaucage

CHEVROLET

GEO

OLDSMOBILE · CADILLAC LTÉE

4339, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST
823-4343

